



Tr'ochëk

L'archéologie et l'histoire d'un camp de pêche hän



Rédaction : H. Dobrowolsky et T. J. Hammer
Correction : Ruth Gotthardt
Traduction : Direction des services en français
Photographies : Thomas J. Hammer
Imprimé au Canada, 2001
Graphisme : Catalyst Communications
ISBN : 1-55362-428-9
© Tr'ondëk Hwëch'in

Photographie de la couverture : Camp de pêche sur la plage de Tr'ochëk. PHOTOGRAPHIE DE DAVID NEUFELD

Ci-contre : Tr'ochëk, au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon.



Tr'ochëk

L'archéologie et l'histoire d'un camp de pêche hân



Remerciements

Le présent livret est le fruit d'une importante participation et de l'intérêt des membres de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. Nous adressons des remerciements particuliers au comité directeur de Tr'ochëk, dont les membres actuels et anciens sont, entre autres, Percy Henry, Debbie Nagano, Ronald Johnson, Mabel Henry, Edith Fraser et Ralph Blanchard de la Première nation, Gary McMillan (Parcs Canada), et Ruth Gotthardt (gouvernement du Yukon). David Neufeld (Parcs Canada) et Georgette McLeod (Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in) assument les tâches de secrétariat du comité directeur.

Angie Joseph-Rear, directrice, Culture et Éducation, de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in et les membres du Conseil des aînés de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in (Percy Henry, Clara Van Bibber, Edward Roberts) ont recueilli les noms de lieux de Tr'ochëk et les récits qui entourent le lieu. Julie Beaumont et Ed Kormendy, du bureau des Terres et ressources, ont apporté une aide précieuse à la préparation de cartes et de présentations.

Au cours des dernières années, la tradition orale et des recherches approfondies dans les archives ont permis d'étayer l'histoire de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. Georgette McLeod, agente du patrimoine de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, aidée de Rachel Olson et Myste Anderson, et Ingrid Kritsch (Institut social et culturel gwich'in) ont interviewé des aînés de la région de Dawson, de l'Alaska et des Territoires du Nord-Ouest. Leur travail a permis d'ajouter de l'information à la collecte de la tradition orale des quarante dernières années. Nous adressons nos remerciements sincères aux aînés qui ont accepté de nous faire partager leurs précieux souvenirs. Les citations publiées dans ce livret proviennent d'entrevues avec Doris Adair, Stanley Roberts, Joe Henry, Patricia (Isaac)

Lindgren, Archie Roberts et Ronald Johnson.

De plus, une recherche dans les documents écrits et photographiques de diverses bibliothèques et archives a permis de découvrir une partie de l'histoire du site de Tr'ochëk. Ce travail de recherche a reçu l'appui de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, de Parcs Canada, de la Yukon Historical & Museums Association et du musée de Dawson.

Le projet archéologique de Tr'ochëk est le résultat d'un partenariat entre la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in et la Direction du patrimoine du gouvernement du Yukon. Nous adressons des remerciements particuliers au personnel de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in pour son appui au projet au fil des ans, ainsi qu'aux citoyens qui ont visité le site et partagé leurs souvenirs et leurs expériences de Tr'ochëk. Georgette McLeod et Myste Anderson, du bureau du patrimoine de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, ont fourni l'appui logistique et ont veillé à l'organisation de l'ensemble du projet. Sans leur aide, le projet n'aurait pas vu le jour.

MM. Percy Henry et Edward Roberts, aînés de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, ont partagé leurs connaissances de l'histoire de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in avec l'archéologue et son équipe.

Chris Thomas (stagiaire d'été de la Direction du patrimoine) a participé au projet au cours des saisons 1998 et 1999 et a contribué à la supervision des fouilles. Greg Skuce et Barb Hogan ont partagé avec les archéologues les fruits de leur travail antérieur à Tr'ochëk et ont à nouveau parcouru le site à la recherche des traces de l'Histoire. Michael Brand, Dave Burley et Michael Will, de l'Université Simon Fraser, ont prêté main forte à

l'archéologue et à son équipe, et les ont fait profiter de leurs connaissances. Helene Dobrowolsky, Rob Ingram, Brian Ross, Bob Mitchell, Doug Olynyk et David Neufeld sont au nombre des personnes qui se sont rendues sur le site au cours du projet d'archéologie et qui ont fait part de leur expérience relativement à divers éléments du site. Brent Riley, de la Direction du patrimoine, a contribué à tracer les cartes du site, et Greg Hare et Ruth Gotthardt ont fait part de leurs points de vue au sujet de questions d'ordre méthodologique. Le musée de Dawson, ainsi que Lloy Billingham et Diana Komejan, ont donné conseils et avis sur les méthodes de conservation. Nous sommes également reconnaissants au personnel de Parcs Canada à Dawson qui a su rendre agréable notre séjour à Tr'ochëk.

Grâce aux stages pratiques d'archéologie du Collège du Yukon, dirigés par le chargé de cours Norm Easton, nous avons pu bénéficier d'une aide supplémentaire au cours de la saison 1999; le travail et les conseils des stagiaires ont été très appréciés.

Le projet d'archéologie de 1998 et 1999 à Tr'ochëk a été financé par la Direction du patrimoine du gouvernement du Yukon et a reçu un soutien additionnel de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. Cette dernière, de même que le comité directeur du patrimoine des Tr'ochëk, Parcs Canada et la Direction du patrimoine ont accordé des fonds et de l'aide pour les travaux d'archéologie sur le terrain dans le cadre de la « Journée portes ouvertes Tr'ochëk 2000 ».

Helene Dobrowolsky
T. J. Hammer



Table des matières



Randi Henry et Linda Jarvis, étudiante-stagiaire du Collège du Yukon, en train de documenter leurs découvertes à Tr'ochëk.

Introduction	1
Premières fouilles archéologiques au pays des Hân	3
La ronde des saisons	6
La période des échanges et des premiers contacts	14
La ruée vers l'or du Klondike et le déplacement de Tr'ochëk	18
De Tr'ochëk à Lousetown jusqu'à Klondike City	19
Après la ruée vers l'or	24
Revendications territoriales et concessions minières	26
Tr'ochëk de nos jours	27



Vestiges d'une chaudière d'une scierie du siècle dernier à Tr'ochëk.



Introduction

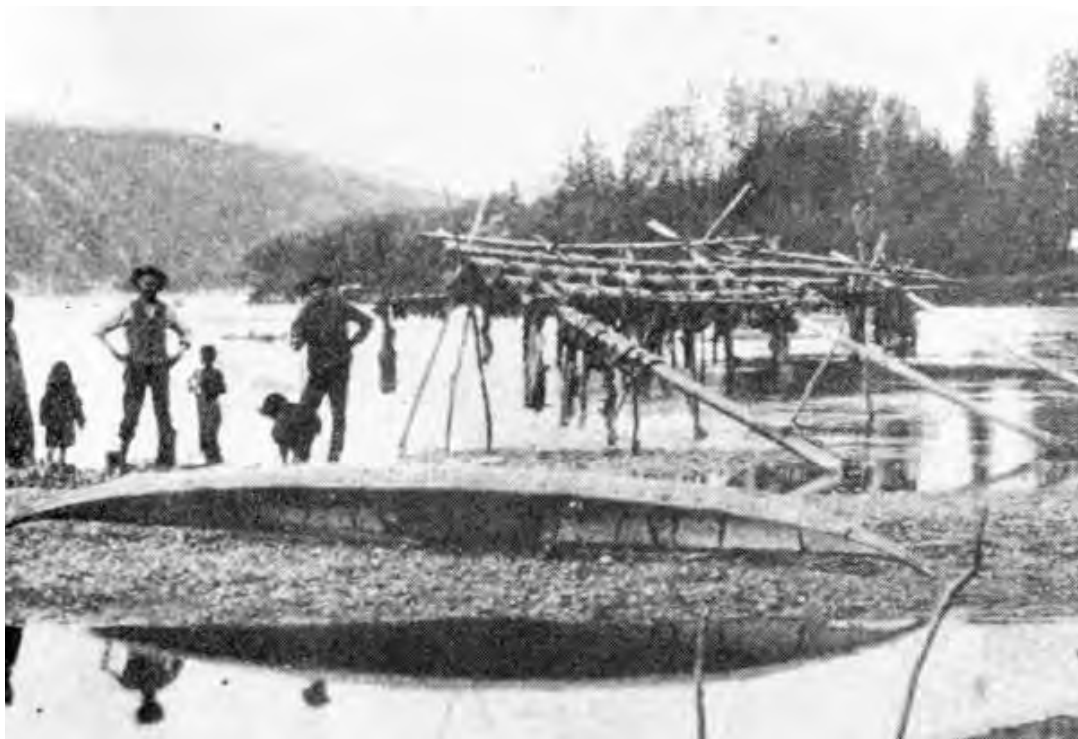
[Lucy Wood] m'a raconté que les gens avaient l'habitude, quand elle était petite, de dépecer le poisson à cet endroit, et que c'est ici leur patrie... cette terre leur appartient. Ils s'obstinent tout le temps là-dessus, c'est d'ici que nous venons, tout le monde se rassemble ici. Même s'ils s'éloignent d'une centaine de milles, ils finissent toujours par revenir au même endroit. (traduction libre)

- DORIS ADAIR, À PROPOS DE TR'OUCHĚK, 1999

Durant des milliers d'années, les membres de la Première nation des Tr'ondĕk Hwĕch'in et leurs ancĕtres, dont la langue ĕtait le hĕn, ont habitĕ et parcouru le vaste territoire s'ĕtendant de la vallĕe du fleuve Yukon aux montagnes vers le nord et le sud. Le cĕur de leur patrie a toutefois toujours ĕtĕ le camp de pĕche qui se trouve au confluent de la riviĕre Klondike et du fleuve Yukon. Le site, Tr'ouchĕk, ĕtait ĕgalement un important lieu de rassemblement estival et servait de base aux chasseurs d'original dans la vallĕe de la riviĕre Klondike.

La ruĕe vers l'or du Klondike a entraĕnĕ de nombreux bouleversements du mode de vie des Hĕn et a, entre autres, poussĕ la Premiĕre nation des Tr'ondĕk Hwĕch'in ĕ quitter ses terres ancestrales. Le site du village est devenu un lieu mal famĕ, Lousetown, puis Klondike City, une banlieue industrielle de Dawson.

Dans le prĕsent livret, le lecteur prendra connaissance



des nombreuses transformations du site de Tr'ouchĕk au cours du siĕcle dernier, de la relation soutenue qu'entretient le peuple hĕn avec cet endroit particulier, et de l'apport de l'archĕologie ĕ l'histoire des Hĕn et ĕ leur vie ĕ Tr'ouchĕk.

Camp de pĕche du chef Isaac ĕ Tr'ouchĕk, vers 1896. On remarquera le canot en ĕcorce de bouleau tournĕ sur ses flancs. PHOTOGRAPHIE DE SETHER, TIRĕ DU LIVRE THE KLONDIKE STAMPEDE, DE TAPPAN ADNEY.



Une partie du campement de Tr'ochëk, 1895. AV, COLLECTION COUTTS, PHO 95.



Premières fouilles archéologiques au pays des Hän

Un poinçon fait de bois de caribou, qui servait à fabriquer des outils de pierre, a été découvert dans les déblais du ruisseau Hunter, un tributaire de la rivière Klondike. L'objet, vieux de 11 000 ans, est la plus ancienne preuve tangible de l'existence des Premières nations dans la région de Dawson. C'était la fin de dernière grande période glaciaire, à l'époque où la faune du Pléistocène, comme le mammouth laineux et les petits chevaux, a commencé à disparaître du paysage.

Notre histoire se poursuit dans un site archéologique sur une ancienne terrasse alluviale surplombant le village moderne de Moosehide, où vit la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. Le site de Moosehide a révélé des signes d'occupations anciennes remontant à 8 000 ans. À cette époque, le niveau du fleuve Yukon était plus haut qu'il ne l'est aujourd'hui et son cours traversait une région presque dénudée, peuplée de hardes de caribous, de troupeaux de bisons et des chasseurs qui les poursuivaient. Les quelques éclats de pierre découverts à environ 50 cm sous la surface du sol sont les seules traces des premiers occupants de Moosehide.

Dans la couche de terre qui recouvre ces éclats de pierre se trouvent les vestiges d'une deuxième vague d'occupation humaine, qui remonte à environ 5 600 ans. Le fleuve Yukon et le paysage environnant ressemblaient déjà alors à ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. De nombreuses lamelles de pierre à faces



Vue du village actuel de Moosehide. Le site archéologique, qui remonte à 8 000 ans, est situé sur la terrasse inférieure qui surplombe le village. PHOTOGRAPHIE DE JEFF HUNSTON

parallèles, qu'on appelle « microlames », proviennent également de cette couche. Ces outils, taillés d'une main experte par les chasseurs de caribous et de bisons, étaient insérés dans un os ou un bois de cervidé. La présence d'obsidienne, un verre volcanique qui n'existe pas dans la région, prouve que ces chasseurs faisaient partie d'un plus grand réseau d'échanges qui s'étendait jusqu'au sud-ouest du Yukon et au nord de la Colombie-Britannique. Des pointes de flèche lancéolées faites de pierre, des fragments d'os de mammifères, des grattoirs à peau en pierre et un galet entaillé (servant probablement à lester les filets

de pêche) font partie des objets découverts dans cette même couche qui semblent indiquer que les gens commençaient à pêcher le poisson dans les rivières.

On peut aussi voir des signes d'une troisième occupation, directement sous la surface actuelle. La datation au carbone 14 indique que des humains ont fréquenté l'endroit il y a environ 1 400 ans. Au cours de cette période, les gens vivaient de la pêche beaucoup plus qu'aux époques antérieures, mais le caribou était encore un aliment prépondérant si l'on en juge par les os découverts sur les lieux. Cette période d'occupation de Moosehide montre également que d'importantes transformations technologiques se sont produites : les microlames sont tombées en désuétude il y a environ 4 500 ans et ont été remplacées par une variété de pointes en croix et à pédoncules faites entièrement de pierre. De petites pointes à queue sont venues s'ajouter à l'arsenal il y a environ 1 400 ans, marquant les premières apparitions de l'arc et des flèches dans la région. La métallurgie est une innovation technologique qui remonte elle aussi à cette période et qui est attribuable au commerce du cuivre natif provenant de sources situées dans les bassins hydrographiques des rivières Copper et White, au sud-ouest du pays des Hän. La production d'outils et d'ornements en cuivre prouve la participation directe des Hän aux importants réseaux de commerce et d'échange qui quadrillaient l'Alaska et le Yukon, de même que des contacts indirects avec les cultures plus lointaines de Sibérie, qui pratiquaient aussi le travail du métal.



Le temps réparti en couches à Tr'ochëk

Le site de Tr'ochëk lève le voile sur l'histoire archéologique plus récente des Tr'ondëk Hwëch'in. Le site est situé sur une péninsule triangulaire qui jaillit d'un coteau rocheux escarpé, découpée par un marécage et bordée au nord par la rivière Klondike et à l'ouest par le fleuve Yukon. À l'origine, la péninsule a été créée par la vase charriée par les eaux boueuses du fleuve Yukon. Les crues provoquées par de fréquents embâcles et le ruissellement du printemps ont fait grossir ce bout de terre émergée.

L'histoire des crues intermittentes permet aux archéologues de découvrir, grâce aux différentes couches ainsi formées, les divers campements établis à Tr'ochëk au fil du temps. Au cours des épisodes de crue, le limon en suspension dans les eaux en crue se déposait à mesure que le courant ralentissait, et recouvrait le sol et les vestiges des campements abandonnés. D'une saison à l'autre, les habitants établissaient leur campement sur le nouveau sol créé par le limon déposé par la crue. À Tr'ochëk, l'archéologue et son équipe ont recensé aux moins six couches (ou strates) d'occupation différentes en bordure du fleuve Yukon. Les minces couches noires, ou couches organiques, qui apparaissent sur la photographie sont les anciennes surfaces du sol; elles sont séparées par des couches de limon gris, qui représentent les crues.



On peut voir les strates du passage du temps dans le profil d'une paroi d'une unité de fouille; à l'arrière-plan, l'étudiant Spruce Gerberding.

À Tr'ochëk, les inondations causées par la crue des eaux n'ont pas seulement favorisé la conservation des artéfacts; elles ont aussi produit des couches de temps. Cette disposition en couches (stratigraphie) permet aux archéologues d'isoler et de découvrir plusieurs signes distincts d'occupation ou de périodes d'occupation, comme en témoignent les



R.J. Nagano et Matthew Morgan discutent du détail des fouilles à Tr'ochëk.

objets abandonnés sur place par les personnes qui fréquentaient le site.





La ronde des saisons

[Lucy Wood] a dit que cette région de Dawson abritait autrefois des marais où vivaient des orignaux; on chassait l'original dans ce marais. Lousetown était l'endroit où on faisait sécher le poisson et la viande après la chasse... À Lousetown, ils allaient aussi dans la colline pour cueillir des canneberges et des bleuets à l'automne, pour se nourrir durant l'hiver. Ils pêchaient dans le ruisseau Rabbit, c'est comme ça qu'ils appelaient ce ruisseau. (traduction libre) – DORIS ADAIR, 1993

La Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in vivait des fruits de la terre. Les gens se déplaçaient d'une rivière à l'autre, d'un ruisseau à l'autre, à travers les montagnes, et, selon les saisons, pêchaient le poisson, chassaient le gibier ou cueillaient de petits fruits. Ils concevaient des outils et des dispositifs ingénieux à partir du bois, des peaux d'animaux et de la pierre pour piéger, chasser, prendre au filet et stocker leurs réserves. Les ressources de la terre leur fournissaient aussi des matériaux pour se vêtir, se déplacer et se loger.

Ils se nourrissaient de mammifères, petits et grands, et de diverses plantes comestibles. Avec ses deux migrations annuelles, le caribou était une importante source de nourriture et de matériaux. Le saumon était aussi l'un des aliments les plus prisés et les plus abondants.

À gauche : campement hän. On remarquera l'épuiette à droite. ARCHIVES DU YUKON, COLLECTION TAPPAN ADNEY, 81/9, 77. DÉPARTEMENT DES LIVRES RARES ET DES COLLECTIONS SPÉCIALISÉES, BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ MCGILL.



La fabrication d'un canot en écorce de bouleau à Moosehide. WASHINGTON STATE HISTORICAL SOCIETY, CURTIS N° 46140.

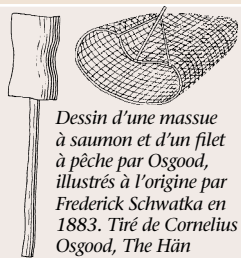


La pêche au saumon

Mon vieux père m'a dit que les gens plaçaient des pièges à poissons à l'embouchure de la rivière Klondike, bien avant que les hommes blancs n'arrivent dans la région. Ils utilisaient des harpons, une sorte de long bâton mince. Ils mettaient un os pointu au bout de ce bâton. Quand le saumon venait à la surface, ils plantaient le harpon dans le saumon. Puis ils lançaient le saumon sur la rive. Les femmes transportaient le poisson et tout le monde partageait. (traduction libre)

—STANLEY ROBERTS, 1987

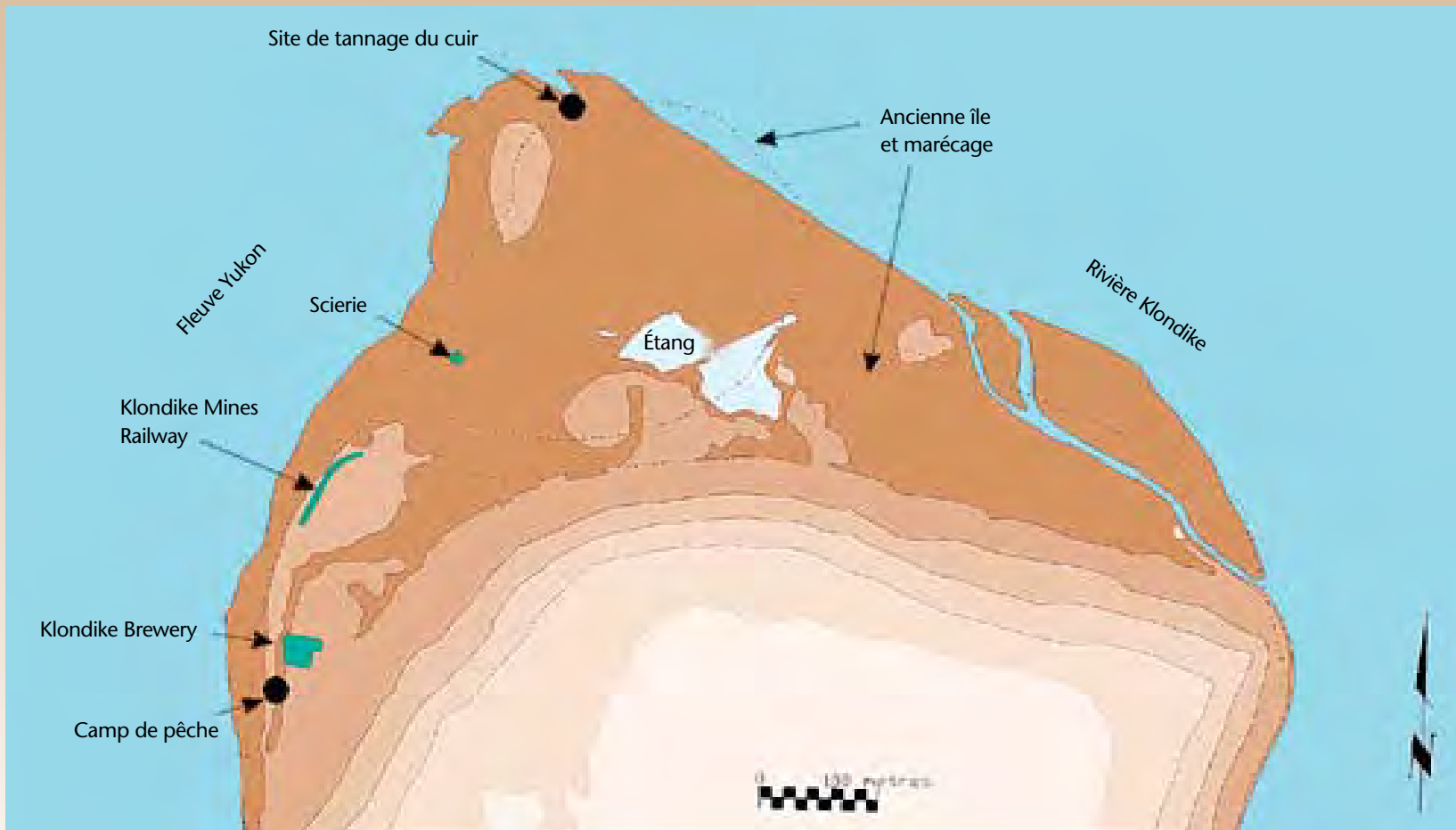
Vers la fin du mois de juin, les Tr'ondëk Hwëch'in attendaient impatiemment l'arrivée du saumon qui remontait la rivière depuis la mer de Béring pour venir frayer dans les ruisseaux secondaires et les bancs de gravier aux eaux peu profondes. Deux espèces de saumon remontaient jusqu'à l'embouchure de la rivière Klondike : le saumon quinnat, suivi plus tard au cours de l'été par le saumon kéta, plus petit. En plus d'utiliser des pièges à poissons et des harpons dans les eaux peu profondes, les Hän menaient leur canot d'écorce de bouleau dans le courant où ils pêchaient le poisson à l'aide d'une épuisette. Rowena Flynn a raconté l'histoire d'un groupe de personnes patageant dans les eaux peu profondes de la rivière Klondike pour prendre le poisson dans un grand filet tissé à partir de racines d'épinette. Ensuite, les femmes dépeçaient habilement leur proie, la faisait sécher au fumoir, puis déposaient le poisson dans une cache pour pouvoir le consommer plus tard.



Dessin d'une massue à saumon et d'un filet à pêche par Osgood, illustrés à l'origine par Frederick Schwatka en 1883. Tiré de Cornelius Osgood, *The Hän Indians* (Yale University Press, 1971, p. 67 et 69).



Vue du camp de pêche de Tr'ochëk sur le bord de la rivière, 1894. AV/PHOTOGRAPHIE DE VEAZIE WILSON



Carte des vestiges archéologiques du site du patrimoine tr'ochëk.



Le camp de pêche de Tr'ochëk

Les aînés affirment que Tr'ochëk est l'un des principaux camps de pêche au saumon des Tr'ondëk Hwëch'in. Les fouilles archéologiques préliminaires ont permis d'identifier deux endroits qui auraient été des sites d'utilisation traditionnelle. L'un de ces endroits, sur le bord du fleuve Yukon, probablement le camp de pêche principal, s'étend sur environ 4 200 m². Le long de la rivière Klondike, se trouve un emplacement qui semble avoir été réservé au tannage des peaux.

Les Hän employaient surtout des fascines (claiés de branchages) et des nasses (pièges à poissons) pour pêcher le saumon. Ces fascines et ces nasses étaient probablement placées dans les eaux peu profondes et à faible courant du marécage qui traversait le site. Le marécage est désormais comblé en raison des activités de broyage et d'exploitation minière qui se sont déroulées au tournant du siècle dernier le long de la rivière Klondike.

Les aînés de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, MM. Percy Henry et Edward Roberts, se sont rendus sur le site de Tr'ochëk à de nombreuses reprises au cours des fouilles archéologiques. Ils ont pu fournir à l'équipe des renseignements précieux sur l'utilisation des nombreux grattoirs de pierre, petits et grands, découverts sur place, et ont expliqué qu'il s'agissait d'outils de traitement des peaux et du poisson.



Ces huit outils de pierre, que les archéologues appellent « grattoirs sur lame », ont été découverts dans un foyer ancien du camp de pêche. Les aînés de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in ont expliqué qu'il s'agissait d'outils servant au traitement du poisson et au tannage des peaux.

Autour du foyer du camp de pêche, qui remonte à 200 ans, avant les premiers contacts avec les Européens, les archéologues ont découvert des vestiges dont des écailles et des arêtes de saumon, et deux otolites ou os de l'oreille. Dans ce foyer, une matrice de cendres compactées contenait des os de poisson et de mammifères calcinés. Des arêtes de saumon, vieilles de 150 ans, ont également été découvertes dans les couches historiques.



Ces outils de pierre, dont certains sont des microlames (petites lames), remontent à environ 5 600 ans et témoignent de l'activité précoce des Premières nations dans la région de Dawson. Restes de saumon soigneusement extraits de la terre entourant le foyer.

Même si l'équipe n'a fouillé que moins d'un pour cent du site, elle a découvert des traces archéologiques qui témoignent que Tr'ochëk a longtemps servi de camp de pêche. Ces résultats préliminaires indiquent qu'il y a d'importantes ressources archéologiques sur le site et qu'il reste encore beaucoup de choses à apprendre sur la vie et les activités quotidiennes à Tr'ochëk.

La zone orangée de cette photographie représente le contour d'un foyer ancien découvert par l'équipe de fouilles à Tr'ochëk. Les vestiges de deux poteaux sont visibles dans les parties droite et gauche de la photo, et indiquent qu'une broche pourrait avoir été placée au-dessus du feu.



L47c-10
LOCALITY ONE
MIDLAND DIST

ONE OF
TABLETS I
NO - 30 CASE
JULY 29 50



Shane Christiansen tient dans ses mains un gros grattoir à tanner les peaux qu'il a découvert lorsqu'il a mis au jour un foyer de la période historique des Premières nations à Tr'ochëk.

Équipe de Tr'ochëk en train de faire des fouilles à l'emplacement du camp de pêche.

De gauche à droite : Kyle Isaac, R.J. Nagano, Randi Henry, Matthew Morgan et Andy Isaac.





Le tannage du cuir à Tr'ochëk



Fouilles dans la zone de tannage sur le bord de la rivière Klondike en 1998.

Le site de Tr'ochëk, sur le bord de la rivière Klondike, a permis de jeter un rare coup d'œil à une zone préhistorique de tannage du cuir. Quatre outils en os, dont deux forets et deux grattoirs de pierre (schiste) reposaient près d'un petit foyer sur une mince couche organique à 60 cm de la surface actuelle du sol. Ensemble, ces artefacts forment un jeu d'outils pour le tannage du cuir.

La présence d'os de caribou suggère que les peaux traitées provenaient de cet animal. Le caribou



Outils en os découverts sur le site, dans la zone de tannage située au bord de la rivière Klondike. De haut en bas : alène en os, aiguille à filet affichant une rainure, alène faite à partir d'une côte et pointe de bois de cervidé façonnée au couteau d'acier.

était non seulement un important aliment de base pour les Tr'ondëk Hwëch'in, mais il leur fournissait aussi le cuir qui servait à fabriquer les vêtements et les abris, les os pour les outils, de même que la babiche. Une petite encoche sur l'un des outils en os provenant de la zone de tannage semble indiquer que l'objet a peut-être servi d'aiguille à filet utilisée pour le tissage et la réparation des



Objets servant au tannage du cuir découverts à Tr'ochëk. Les deux objets du haut sont des grattoirs à peau en schiste et ceux du bas sont des grattoirs classiques pour peau d'orignal.

filets de babiche. Des rouleaux épars d'écorce de bouleau représentent ce qu'il reste de la fabrication de paniers d'écorce de bouleau cousus ensemble avec des racines d'épinette, qui servaient à conserver les petits fruits et d'autres aliments.



Territoire ancestral des Hän



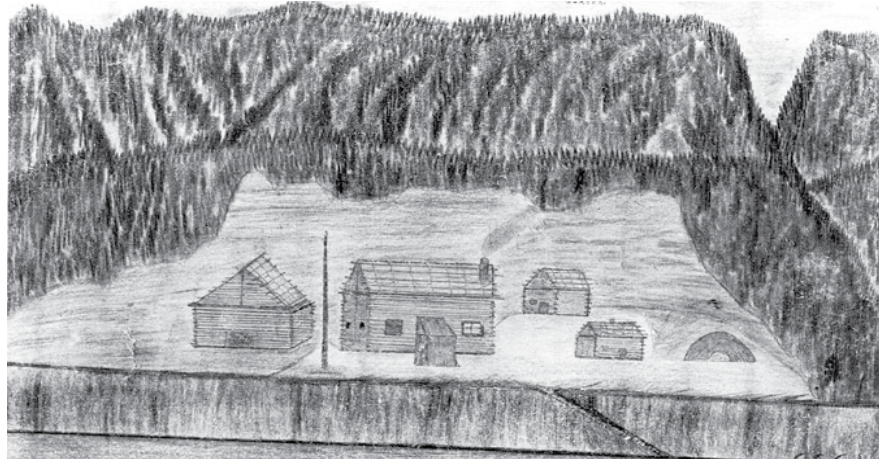


La période des échanges et des premiers contacts

Les Hän étaient des commerçants accomplis qui entretenaient un réseau complexe de commerce et d'échange avec leurs voisins, entre autres avec les Gwitchin au nord, les Tutchone du Sud dans la région de Klwane, les Tutchone du Nord plus en amont du fleuve et les Tanana au sud-ouest. Les gens parcouraient des centaines de milles sur un imposant réseau de pistes pour faire du commerce et rendre visite à d'autres groupes. Les Hän échangeaient de l'écorce de bouleau et du saumon contre du cuivre natif, très en demande, de l'obsidienne du sud-ouest du Yukon et des coquillages de dentale de la côte.

Bien avant que les premiers commerçants européens ne remontent le fleuve Yukon en bateau à vapeur, les Hän utilisaient déjà des bouilloires, des perles de verre, du tabac et du thé qu'ils s'étaient procurés par ce réseau d'échange. La Compagnie de la Baie d'Hudson et les commerçants de fourrure américains, arrivés vers le milieu du 19^e siècle, ont été accueillis par des entrepreneurs aguerris et ont rapidement été intégrés au réseau d'échange des Hän.

Le premier poste de traite en territoire Tr'ondëk Hwëch'in a été établi à Fort Reliance en 1874. Au cours des dix années qui ont suivi, d'autres gens de l'extérieur sont venus au Yukon, attirés plus par l'or que par la fourrure. Les commerçants des environs du fleuve Yukon se sont mis à stocker des fournitures servant à l'exploitation minière. Une importante découverte d'or près de la rivière Forty Mile en 1886 a attiré des centaines de mineurs vers ce tributaire du



*Dessin
représentant Fort
Reliance en 1884.
UNIVERSITY OF ALASKA,
FAIRBANKS, ALASKA AND
POLAR REGIONS DEPT.,
COLLECTION DU D'
WILLIS EVERETTE.*

fleuve Yukon. Forty Mile, une agglomération pleine d'animation, a rapidement vu le jour à l'embouchure de la rivière Forty Mile.

De nombreux membres des Premières nations ont succombé à l'attrait de la nouvelle collectivité. Ils y trouvaient de nouvelles sources de revenus : la vente de viande et de poisson aux nouveaux venus, ainsi que la vente de fourrure et de vêtements de peaux pour résister à l'hiver glacial. Cette nouvelle situation apportait toutefois son lot d'inconvénients. À mesure que la population augmentait, le gibier s'éloignait du corridor formé par le fleuve Yukon, rendant la chasse plus difficile. Les nouveaux venus abattaient le bois pour se chauffer et se faisaient concurrence entre

eux pour les meilleurs coins de pêche. Les mineurs fournissaient aussi de l'alcool, véritable fléau. Pire encore, les Hän n'avaient aucune défense contre les maladies introduites par les étrangers, et nombre d'entre eux en sont morts.

En quelques années à peine, la vie des Hän allait se transformer encore plus radicalement. Lorsque George Carmack, Skookum Jim et Dawson Charlie ont découvert de l'or au ruisseau Rabbit, en août 1896, ils ont déclenché la plus vaste course à l'or de l'histoire de la planète, la ruée vers l'or du Klondike, qui a attiré des dizaines de milliers d'étrangers au cœur du territoire des Tr'ondëk Hwëch'in.



La période des premiers contacts à Tr'ochëk

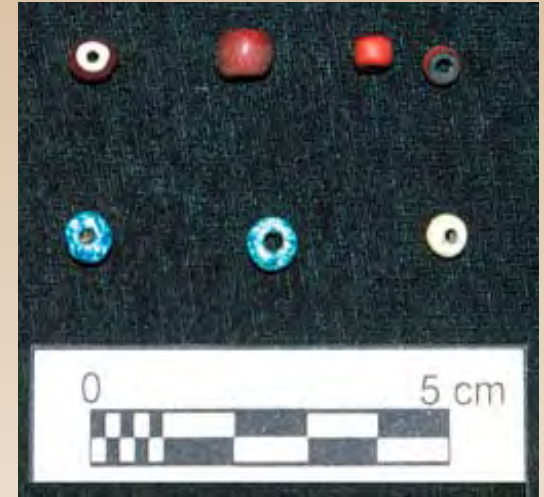
Les vestiges de Tr'ochëk donnent aux archéologues un aperçu de la période de bouleversements pendant laquelle les influences de la culture euro-américaine commençaient tout juste à se répercuter sur la culture Hän. Les Hän choisissaient judicieusement la marchandise qui les intéressait parmi celle que leur offraient les Européens. Les articles qui avaient plus de prestige à leurs yeux, comme les perles de verre, ont fait partie des premiers biens acquis par les Hän. Des perles de verre ont été découvertes lors des fouilles de la zone de tannage du cuir à Tr'ochëk. Les couteaux métalliques des Européens, probablement offerts à la même époque, n'étaient pas employés, car ils étaient jugés moins utiles que les outils traditionnels pour le travail du cuir.

Il arrivait aussi que les Hän adaptent et améliorent les objets européens obtenus lors des échanges. Ainsi, plusieurs objets fabriqués par les Européens découverts à Tr'ochëk avaient été refaçonnés sous forme d'outils traditionnels. Parmi ceux-ci, on a trouvé des morceaux de verre à vitre transformés en grattoirs, ainsi que des manches de couteau et des pointes de flèche provenant de bouilloires en cuivre défaits en morceaux. Dans une autre veine intéressante, les outils européens ont servi à façonner des os et des bois de cervidé pour en faire des outils traditionnels, comme une pointe de bois de 18 cm fabriquée à l'aide d'un couteau européen en acier



Ce foyer recelait plusieurs objets amérindiens et historiques, dont des grattoirs faits de verre à vitre, des vestiges d'une bouilloire en cuivre, des perles de verre obtenues lors d'échanges, des galets de chert servant à la fabrication d'outils, de même que des arêtes de saumon et des os de lynx et de lièvre. On remarquera la mâchoire d'original.

retrouvé dans la zone de tannage de Tr'ochëk. Les artefacts découverts à ce jour donnent un aperçu intrigant de cette période complexe et nous amènent à réfléchir à d'autres adaptations interculturelles qui ont pu se produire à l'époque. Le site de Tr'ochëk



Perles de verre découvertes à Tr'ochëk.



Morceau de cuivre remanié d'origine européenne, probablement transformé en manche de couteau.

nous offre une occasion exceptionnelle d'examiner cette période de l'histoire des Tr'ondëk Hwëch'in.



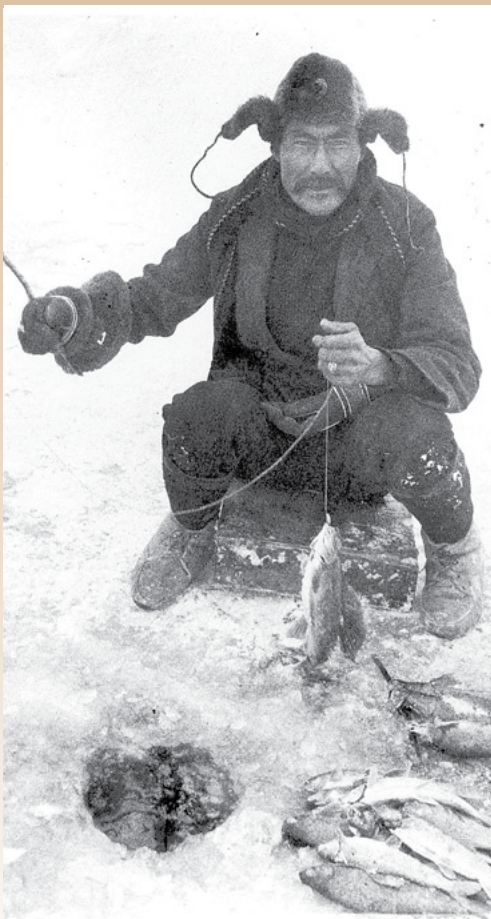
Portrait du chef Isaac

Mon père [le chef Isaac] voyait bien que son peuple serait transformé par cette ruée vers l'or et il craignait que les siens prennent de mauvaises habitudes au contact des Blancs, comme boire de l'alcool et des problèmes de ce genre. Il voulait que son peuple se tienne loin de la ville, alors il a parlé au gouvernement et a réussi à le faire déplacer de trois milles en aval, vers Moosehide. (traduction libre) – PAT [ISAAC] LINDGREN, 1977

Le chef Isaac était déjà à la tête de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in avant la ruée vers l'or du Klondike et l'est resté jusqu'à sa mort en 1932. Les aînés s'entendent pour dire qu'il venait « de quelque part du côté de l'Alaska ». Jeune homme, il a vécu quelques années dans la région de Forty Mile; après son mariage avec Eliza, il a rejoint le peuple qui vivait à l'embouchure de la rivière Klondike.

Cet homme très respecté a fait tout en son pouvoir pour que son peuple puisse traverser le mieux possible une époque de bouleversements et de transformation. Le chef Isaac a pris la décision de déplacer les siens à Tr'ochëk et, avec l'aide des missionnaires anglicans, il a négocié leur déplacement vers le site relativement calme de Moosehide.

Il avait une connaissance approfondie des traditions de son peuple, mais montrait également un grand intérêt pour les méthodes et les technologies des nouveaux venus. En 1902, il a voyagé vers le sud en bateau



à vapeur en tant qu'invité des trois grandes sociétés commerciales de Dawson afin de visiter les nombreuses villes côtières d'où venaient les chercheurs d'or. Bien que membre de l'Église anglicane, il respectait également les coutumes ancestrales et a souvent joué un rôle prépondérant à l'occasion de potlachs dans d'autres collectivités.

Le chef Isaac avait deviné que son peuple perdrait une bonne partie de sa culture sous l'influence des missionnaires et de la société non autochtone. Une histoire célèbre raconte comment le chef Isaac a confié des chants et des danses des Tr'ondëk Hwëch'in aux peuples de l'Alaska pour qu'ils en préservent la mémoire. Aujourd'hui, dans le cadre du renouveau culturel autochtone, les Tr'ondëk Hwëch'in réapprennent ces chants et ces danses auprès de leurs voisins de l'Alaska.

Le chef Isaac est resté en bons termes avec les habitants de Dawson, qui l'ont nommé membre honoraire du Yukon Order of Pioneers. Il n'a jamais manqué de leur faire savoir, toutefois, que leur prospérité s'était bâtie au détriment de son peuple. Il a souvent rappelé aux nouveaux venus qu'en s'accaparant les terres des Premières nations, en faisant fuir le gibier et en dispersant les siens, ils avaient réduit à la pauvreté un peuple jadis prospère et nombreux. Même si les habitants de Dawson n'ont pas toujours tenu compte de ce message, ils ont tout de même eu beaucoup de respect envers ce chef imposant.



Des centaines de tentes de chercheurs d'or sur le site de Tr'ochëk et sur la rive ouest de la rivière Klondike, à l'été de 1898. AY 2160/COLLECTION DE LA VANCOUVER PUBLIC LIBRARY.



La ruée vers l'or du Klondike et le déplacement des habitants de Tr'ochëk

Lousetown, dans l'ancien temps, c'était un village indien vous savez. Les Indiens ne voulaient pas se mêler aux Blancs, alors ils sont partis vers Moosehide. (traduction libre) – JOE HENRY, 1993

La découverte de l'or au ruisseau Rabbit (rebaptisé plus tard Bonanza) en août 1896 a marqué le début de la ruée vers l'or du Klondike; les nouveaux venus arrivant à l'embouchure de la rivière Klondike ont rapidement occupé ou jalonné le moindre lopin de terre.

Il circule plusieurs versions de ce qui s'est produit à Tr'ochëk à l'époque. Les mineurs ont acheté quelques-unes des habitations; plusieurs membres des Premières nations étaient persuadés qu'ils vendaient le bâtiment seulement, et non le terrain sur lequel il reposait. Selon un aîné, certains auraient reçu en guise de paiement des cailloux peints en or. En fin de compte, la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in a été délogée de son village de pêche ancestral. Des radeaux de rondins qui descendaient la rivière Klondike ont détruit les pièges à poissons à l'embouchure. La construction de bâtiments tels que des scieries a mis un terme à la pêche en ce lieu ancestral.

Au début, les Tr'ondëk Hwëch'in se sont installés de l'autre côté de la rivière, sur le terrain qui est devenu par la suite le poste de police (appelé Réserve fédérale). Grâce aux négociations du chef Isaac et à l'intercession d'un missionnaire anglican, l'évêque



Camp de pêche au village de Moosehide, vers 1898. AY, COLLECTION TAPPAN ADNEY, PHO 260, 45.

Bompas, les membres de la Première nation ont pu se réinstaller à 5 km en aval de Moosehide au début du printemps de 1897. Quelques années plus tard, le gouvernement du Canada a prévu une modeste réserve pour la communauté. À l'arrivée de la première vague de chercheurs d'or à Dawson,

à la débâcle du fleuve Yukon à la fin du mois de mai 1897, la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in était installée sur son nouveau territoire. L'ancien village de Tr'ochëk est devenu par la suite Lousetown (la ville des poux).

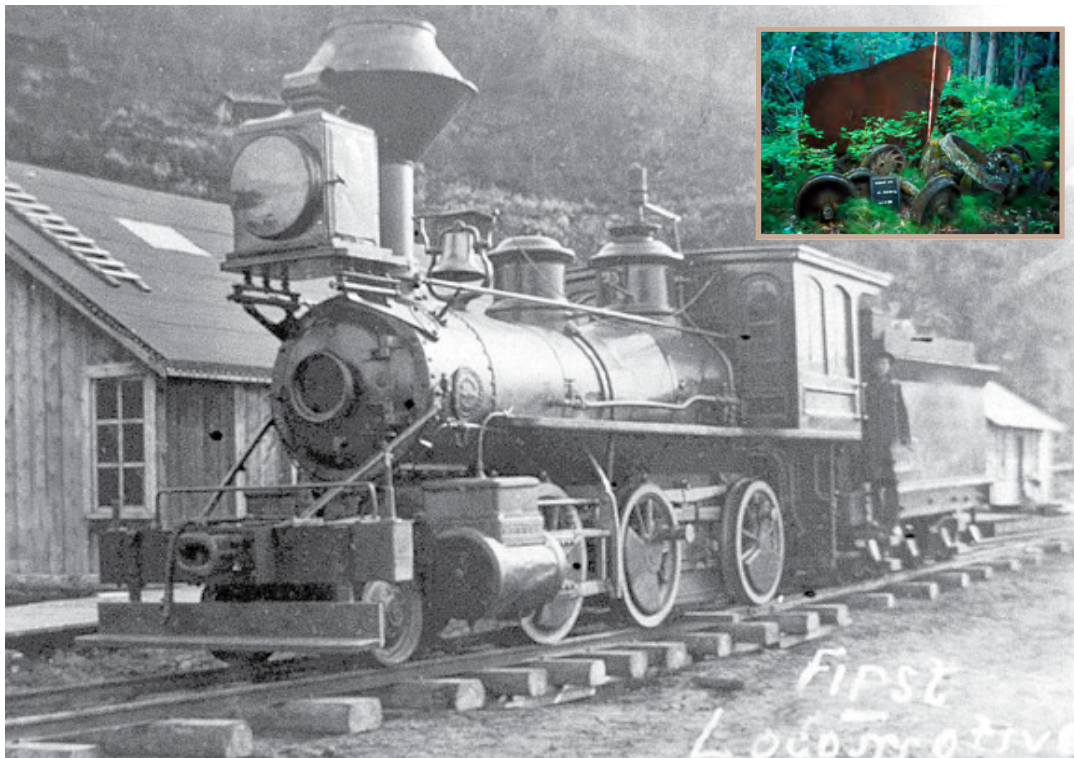


De Tr'ochëk à Lousetown jusqu'à Klondike City

Dès le commencement de la ruée vers l'or, le paisible village de Tr'ochëk s'est transformé en un village minier à la vie trépidante, avec ses commerces, ses saloons, une brasserie, des cours de triage, une grande scierie, une exploitation agricole et des « baraques à prostituées ». Des chalets en rondins, des cabanes et des caches remplissaient tout l'espace; on en voyait même montés sur des plates-formes creusées à flanc de colline.

Le marchand et entrepreneur, Thomas O'Brien, l'un des fondateurs du Yukon Order of Pioneers, était l'un des principaux promoteurs de la nouvelle collectivité. En octobre 1897, dans une tentative de redorer l'image peu enviable de « Lousetown », O'Brien et quelques autres renommèrent les lieux Klondike City. Le nouveau nom correspondait mieux à leurs rêves de transformer leur communauté en une ville prospère qui rivaliserait avec Dawson pour le titre de centre commercial de la région.

Malheureusement pour O'Brien et ses amis, l'emplacement du village n'était pas idéal : il y avait peu de terrains qui se prêtaient bien à la construction, la rivière à cet endroit n'était pas assez profonde pour les bateaux à vapeur, et les principaux passages vers Dawson, une série de ponts pour trains et piétons, étaient régulièrement détruits par le soulèvement de la glace au printemps, lors de la débâcle de la rivière Klondike et du fleuve Yukon. Au bout du compte, la fin de la ruée vers l'or a anéanti tout espoir de voir Klondike City se développer. Avec le déclin de la



production d'or et de la population, le village a fini par être presque totalement abandonné.

Locomotive de la Klondike Mines Railway dans la cour de triage de Klondike City. AV, COLLECTION GAUNDROUE, PHO 17, 73.

Restes de la décharge de bandages de roue et d'un chasse-neige de la Klondike Mines Railway à Tr'ochëk (en médaille)



Le coteau de Lousetown

À mesure que la foule de chercheurs d'or envahissait la ville de Dawson, l'espace nécessaire à la construction de nouveaux bâtiments se faisait rare, et le débordement de la population a fini par atteindre les régions avoisinantes et les collines aux flancs escarpés. Ce phénomène a connu toute son ampleur à Tr'ochèk.

Avec l'aide de l'équipe de fouilles archéologiques de Tr'ochèk, Michael Brand, de l'Université Simon Fraser, a mis sur pied un projet étalé sur deux ans à Tr'ochèk et à Dawson afin d'en apprendre davantage au sujet des nouveaux venus qui avaient décidé de s'établir à flanc de coteau. Des photographies d'époque montrent des cabanes de rondins, des tentes de prospecteur et des caches en équilibre précaire sur des plates-formes érigées à flanc de coteau. Dans la partie rocheuse de la colline, les archéologues ont tracé une carte représentant 72 plates-formes d'habitation reliées entre elles par des sentiers étroits.

Les nomades qui habitaient les lieux avaient déployé des efforts considérables pour construire leurs abris temporaires sur ces plates-formes. D'abord, il leur a fallu creuser dans la colline. Ensuite, à partir de grosses pierres qui s'étaient détachées de la colline, ils ont construit des murets de retenue et des corniches en saillie pour aplanir les pentes escarpées. Une fois la plate-forme terminée, les plus industriels ont bâti des cabanes à une seule pièce, tandis que les autres ont tout simplement érigé des tentes tendues par



« Scène de Lousetown » Occupation du coteau au cours de la ruée vers l'or. COLLECTION DU MACBRIDE MUSEUM; 92.93 X89.4.1A.836.

des perches. Des décharges de déchets en éventail étaient dispersées sur la colline entre les plates-formes d'habitation. Les objets abandonnés sur place par les habitants de ces plates-formes, qu'il s'agisse de sas de fortune, de chaudière de bois et de bougeoirs,

tous fabriqués à partir de boîtes de conserve, ou des semelles usées de leurs bottes de caoutchouc, tout indique que ces gens menaient une existence des plus humbles.





Le secteur industriel

En 1904, Thomas O'Brien a commencé à brasser la bière « qui ferait la gloire du Klondike et le désespoir de Milwaukee ». La O'Brien Brewing and Malting Company est demeurée en exploitation à Klondike City jusqu'en 1919, début de la prohibition à Dawson. Dans cette première brasserie du Yukon, on produisait plusieurs variétés de bières et de boissons gazeuses destinées aux nombreux hôtels et saloons de Dawson. À l'origine, ses propriétaires aspiraient à en faire le principal fournisseur nordique pour le Yukon et l'Alaska.

En 1998, David Burley et Michael Will de l'Université Simon Fraser ont documenté les vestiges de la brasserie. Même s'il ne subsiste aucun bâtiment, les archéologues ont pu identifier les structures reliées entre elles qui composaient la brasserie et la petite tonnellerie attenante à l'arrière du bâtiment. À l'intérieur des bâtiments, les couvercles des grandes cuves, tout un réseau de canalisations d'eau et des vestiges de chaudières sont tout ce qu'il reste de la brasserie à vapeur. Des milliers de vieilles bouteilles empilées derrière la brasserie témoignent de l'existence d'un entrepôt effondré.

Les travailleurs de la brasserie collectionnaient les bouteilles provenant de Dawson. Les bouteilles

À gauche : Klondike City vers 1901. On aperçoit l'embouchure de la rivière Klondike et Dawson à l'arrière-plan. AY 566/COLLECTION DES ARCHIVES NATIONALES.



La Klondike Brewery à son apogée. On aperçoit des locomotives de la Klondike Mines Railway à l'arrière-plan. AY 564/ COLLECTION DES ARCHIVES NATIONALES.

brunes à capsule-couronne, semblables aux bouteilles modernes, étaient très prisées. Le modèle le plus courant provenait de la société Anheuser-Busch, célèbre brasseur de la bière Budweiser. Les bouteilles refusées par la brasserie étaient jetées devant le bâtiment sur le bord du fleuve Yukon. Le verre cassé qui jonche la plage présente encore aujourd'hui des risques de blessures.

Les fouilles archéologiques de la brasserie du Klondike ont montré que ce site a une grande

valeur pour ce qui est d'étayer l'histoire singulière de cette industrie yukonnaise. Il reste d'autres sites importants à examiner dans la région qui sont liés aux métiers de l'époque de la ruée vers l'or, notamment la rotonde de la Klondike Mines Railway, le poste de traite O'Brien & Moran et les « baraques » du quartier mal famé de Klondike City.





Après la ruée vers l'or



Groupe d'hommes assistant à un potlatch à Eagle au printemps de 1907. Le chef Isaac se trouve sous le drapeau.

AY 5781/COLLECTION KATES.

Le village de Moosehide... C'était un bel endroit, un très bel endroit. On pouvait voir loin sur le fleuve, en amont comme en aval. De Dawson jusqu'ici. On n'a jamais été inondé par contre. La rive montait très haut, là. Et l'eau était bonne aussi. De l'eau froide à longueur d'année à cet endroit. (traduction libre) – ARCHIE ROBERTS, 1993

À gauche : Danse cérémonielle à Dawson, 24 mai 1901.
PHOTOGRAPHIE DE GOETZMAN. AY 6290/COLLECTION ROOZEBOOM.

Les membres de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in sont demeurés à Moosehide après la ruée vers l'or, cherchant l'équilibre entre leurs coutumes ancestrales et les défis de la nouvelle économie. En plus de vivre de la terre, les gens prenaient du travail saisonnier à bord des bateaux à aubes, sur les dragues, dans les camps de bûcherons et sur les quais de Dawson.



Église anglicane, cabanes et séchoirs à poisson à Moosehide. AY, COLLECTION DE L'ÉGLISE ANGLICANE. PHO 380, 1342.

Au site de Tr'ochëk, quelques jardiniers de Dawson faisaient pousser des légumes et du foin; sinon, le site était quasi à l'abandon. Tout comme Dawson, le village était inondé tous les ans à la débâcle du printemps, mais il n'y avait personne sur place pour nettoyer les lieux après coup. Une bonne partie de la rive le long de la rivière Klondike a fini par s'éroder, et le chenal entre Tr'ochëk et l'île Klondike s'est envasé. Le pont de chemin de fer qui reliait le site à Dawson a disparu, emporté par le courant au milieu des années 1920.



La Première nation de Selkirk s'installe à Tr'ochëk

La construction de la nouvelle route carrossable en tout temps entre Mayo et Dawson, après la Deuxième Guerre mondiale, a mis fin à la circulation des bateaux à aubes sur le fleuve Yukon. Les gens qui habitaient à proximité du fleuve se sont déplacés pour se rapprocher des routes, des écoles et de leur travail. À cette époque, plusieurs familles de Fort Selkirk ont intégré les bâtiments abandonnés de Tr'ochëk.

AU COURS D'UNE ENTREVUE FAITE EN 1999, RONALD JOHNSON RACONTE LA VIE DE SA FAMILLE SUR LE SITE : *En ces jours-là, on... vivait plus ou moins de la terre. Mon père remontait la rivière ou retournait dans les hautes terres... Il attrapait un orignal, et toute la famille allait le rejoindre pour empaqueter l'orignal et le ramener à Louse, Klondike City, et ma mère le dépeçait ensuite et le faisait sécher sur des supports. On allait aussi à la pêche près d'ici, à [Tr'ochëk]. Un peu en amont du fleuve, le fleuve Yukon, au détour des falaises, on avait un filet à pêche et on attrapait du saumon quinnat ou du saumon à chien, celui que vous appelez saumon kéta...*

On passait la plupart des vacances d'été sur la terre des Tr'ondëk Hwëch'in pour donner un coup de main en compagnie de nos parents. On allait cueillir des petits fruits, puis on transportait de l'eau pour nos parents et on coupait du bois. Puis un jour, en septembre, le gouvernement fédéral s'est amené,



les Affaires indiennes comme vous les appelez, et a dit que les enfants devaient être envoyés au pensionnat... Au début, on n'aimait pas ça, et nos parents non plus, mais on nous a envoyés au loin de toute manière. (traduction libre)

Lousetown à une époque plus récente. Plusieurs familles de la Première nation de Selkirk se sont établies dans la région.

ARCHIVES PROVINCIALES DE L'ALBERTA / P7171



Revendications territoriales et concessions minières

Dans les années 1970, la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in a joint sa voix à celle d'autres Premières nations du Yukon et a amorcé des négociations sur les revendications territoriales. Les aînés travaillaient avec les plus jeunes à retracer les sentiers traditionnels, les campements et les sites réservés à la pêche dans le territoire ancestral. En 1975, Tr'ochëk fut reconnu comme étant un site culturel d'importance. Alors que les revendications territoriales traînaient en longueur depuis près d'un quart de siècle, l'urgence d'assurer une meilleure protection du site devint évidente.

À partir de la fin des années 1970, plusieurs concessions minières ont été jalonnées à Tr'ochëk, ce qui s'est traduit par une certaine activité minière. La Première nation ainsi que de nombreux représentants de groupes de protection du patrimoine du Yukon ont soutenu qu'un site d'une telle valeur culturelle et historique devait être protégé. Malgré tout, en août 1991, un exploitant de placers a loué les concessions et a commencé à exploiter le site. Lorsqu'il a mis fin à ses activités, environ 3,3 hectares (8 acres) de terrain avaient été retournés et laissés tels quels, recouverts d'un grand bassin de décantation et de gros tas de gravier.

Malgré la pétition adressée au gouvernement fédéral pour exiger que le Canada cesse toute activité minière à Tr'ochëk, aucune mesure ne fut prise à cet effet, et tout annonçait une reprise imminente des activités d'exploitation minière. Le cœur du territoire ancestral de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in était menacé de disparition.



Le bassin de décantation à Tr'ochëk, juin 1995. PHOTOGRAPHIE DE GREG SKUCE.



Tr'ochëk aujourd'hui

Cette histoire connaît un dénouement heureux. En mai 1997, la Première nation a annoncé que le gouvernement du Canada avait racheté, au prix de un million de dollars environ, tous les titres miniers pour le site. Le site de l'ancien village sera protégé « pour toujours » en tant que terre des Tr'ondëk Hwëch'in visée par une entente et site patrimonial, dans le cadre de l'entente définitive conclue avec la Première nation.

Depuis la signature de cette entente, des représentants de la Première nation et de Parcs Canada ont élaboré conjointement un plan de gestion du site. On a mis sur pied un projet d'histoire orale touchant l'ensemble de la collectivité et dont l'objectif était de recueillir plus d'information sur le passé individuel et collectif des membres de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. Pour compléter ce travail, on a effectué de la recherche dans les bibliothèques et les archives. Les fouilles archéologiques menées sur le site de Tr'ochëk et financées par le gouvernement du Yukon ont permis à de jeunes autochtones de vivre une expérience pratique sur le terrain et de mieux connaître leur patrimoine.

L'histoire de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in est une suite d'adaptations à un monde en constante évolution. C'est aussi une histoire de protection de la mémoire des aînés pour que chacun puisse profiter de leur savoir. C'est l'histoire d'un peuple tourné vers l'avenir et respectueux de son passé.



Matthew Morgan et R. J. Nagano font des fouilles dans le camp de pêche hân sur le bord de la rivière Klondike.

Le site patrimonial [Tr'ochëk] fournit aux Tr'ondëk Hwëch'in l'occasion longtemps attendue de protéger et de faire connaître leur histoire et leur culture à l'époque du Klondike. Le site cadre bien avec les efforts de Parcs Canada dans la région, qui jusqu'à ce jour ont essentiellement porté sur l'histoire de la ruée vers l'or. Le site patrimonial [Tr'ochëk] présentera tout l'éventail des valeurs patrimoniales de notre territoire ancestral, riche et diversifié. Ce travail aura une valeur inestimable pour la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in et pour tous les habitants du Yukon.

« Voilà un excellent exemple d'une entente définitive sur les revendications territoriales d'une Première nation du Yukon qui sera avantageuse pour l'ensemble de la collectivité », a déclaré le chef Taylor. (traduction libre). – COMMUNIQUÉ DE LA PREMIÈRE NATION DES TR'ONDËK HWËCH'IN, 1997



M. Percy Henry, aîné de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, interviewé pour l'émission Northbeat de la CBC à Tr'ochëk.



Kyle Isaac et R.J. Nagano documentant leurs découvertes à Tr'ochëk



L'équipe des fouilles archéologiques de Tr'ochëk

Le projet d'archéologie de Tr'ochëk doit son succès à l'enthousiasme et au travail acharné de l'équipe de Tr'ochëk, composée principalement d'élèves de l'école secondaire de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. De 1998 à 2000, James Christiansen, Shane Christiansen, Andy Crowther, Adam Farr, Lonnie Farr, Spruce Gerberding, Randi Henry, Andy Isaac, Kyle Isaac, Alex Kormendy, James MacDonald, Matthew Morgan et R. J. Nagano ont fait partie de l'équipe.

Au cours de la première année de travail à Tr'ochëk, l'équipe a arpenté la totalité du site, documenté les 133 éléments historiques qu'elle a reportés sur une carte, des contours d'anciens bâtiments aux remblais de chemin de fer, en passant par les machines à extraire les pommes de terre jusqu'aux landaus du tournant du siècle dernier. L'équipe a aussi mené à terme un programme d'exploration à la pelle sur les rives du fleuve Yukon et de la rivière Klondike, et creusé 137 petites trous, séparés par 20 à 30 mètres de distance et d'une profondeur allant jusqu'à 1,5 mètre. Ce travail ardu a porté fruit, puisque l'équipe a pu trouver la trace de deux camps de pêche hân antérieurs à la ruée vers l'or, profondément enfouis dans le sol de Tr'ochëk.

Au cours de la deuxième année du projet, l'équipe, assistée des participants à un stage d'été du Yukon College, a poursuivi les fouilles aux deux camps



Alex Kormendy fouille à la pelle pour évaluer le potentiel du site le long du fleuve Yukon à l'été de 1998.

de pêche. L'équipe de Tr'ochëk a appris comment mener des fouilles systématiques et faire un relevé détaillé des nombreux artefacts et éléments découverts. Cette année-là, la découverte d'un grand foyer contenant plusieurs outils en pierre a permis à l'équipe de confirmer l'hypothèse de l'année précédente, selon laquelle le site comportait une composante préhistorique.

Les aides-archéologues, qui comptaient déjà deux ou trois années d'expérience, sont retournés sur place pour une troisième saison de fouilles en 2000. Durant une courte période de recherche de deux semaines, ils ont intensifié les fouilles autour de l'ancien foyer, antérieur aux premiers contacts avec les Européens, sur la rive du fleuve Yukon. Les membres de l'équipe ont été les hôtes d'un programme d'interprétation



Chris Thomas et Lonnie Farr documentent la stratigraphie d'une unité de fouille sur le bord de la rivière Klondike.



Adam Farr dégageant une habitation traditionnelle hân au camp de pêche Tr'ochëk.

organisé par la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, au cours duquel ils ont expliqué aux visiteurs la façon dont leurs travaux d'archéologie ont contribué à faire connaître l'histoire de Tr'ochëk.



Andy Isaac et Matthew Morgan (à l'arrière-plan) participent aux fouilles à Tr'ochëk.



M. Percy Henry (à gauche), aîné de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, en compagnie d'une membre du personnel de bureau de la Première nation et de visiteurs en train d'examiner l'ancien foyer à Tr'ochëk



